

NIO - News from Indian Ocean RIT

© Dahari

4ème Trimestre 2016

Fondation Tany Meva
Lot I A I 1 Bis Ambatobe en face Lycée Français - BP 4300 - Antananarivo 103 - Madagascar
Tél: (261) 20 22 40 399 - mail: cepfritmadio@tanymeva.org
<http://www.tanymeva.org/presentation/>
Facebook: <https://www.facebook.com/CEPF.MADIO/>

L'année 2016 se termine déjà ! Une année riche en activités : l'année a vu la mise en place du Comité d'Orientation et de Suivi du fonds, un comité multidisciplinaire composé de personnes clés de chaque pays de l'Hotspot ainsi que de secteurs liés à la biodiversité.

Cette année, CEPF MAD-IO a atteint les 4,000,000 USD d'allocation grâce aux pertinentes propositions que vous nous avez soumises, ainsi qu'à la collaboration avec les partenaires techniques et financiers œuvrant dans la zone. Réparties dans les quatre îles du Hotspot, les actions de conservation à la base et d'amélioration du bien-être de la population viennent renforcer les projets d'amélioration de connaissance en biodiversité ainsi que les actions conjointes de conservation entre organisations de différents pays.

CEPF a célébré cette année son 15ème anniversaire au cours duquel il a célébré 15 Héros dont Andry Petignat de l'Arboretum Antsokay, pour le Hotspot MAD-IO

Sur ce, l'on vous souhaite de passer de bonnes fêtes de fin d'année et une nouvelle année pleine de réussite. Que notre collaboration se poursuive: protégeons la nature pour la population et la prospérité !!

Naturellement vôtre,

Ravaka Ranaivoson et Pierre Carret

Evénements

Finalisation du document sur les Aires Protégées de Madagascar

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet intitulé « A Bilingual Book and Associated Database Reviewing their History, Biodiversity and Guiding the Future » mené par l'Association Vahatra, une réunion qui s'est tenue à Ankatso le 3 novembre dernier, a permis le partage de l'avancement des activités. Le projet consiste en la mise à jour de cet ouvrage bilingue écrit par Langrand et Nicoll sur la Revue de la Conservation des Aires Protégées (AP) en 1989, destiné aux gestionnaires/promoteurs de sites des AP. En effet, sur 122 aires protégées inventoriées, 98 d'entre elles figureront dans la base de données incluses dans l'ouvrage. Cet atelier était également l'occasion de présenter le rôle de la Fondation pour les Aires Protégées et la Biodiversité de Madagascar (FAPBM) par rapport à ce projet. Ainsi, les bases de données informatiques scannées en format PDF et comptant plus de 15 000 fichiers, ont été centralisés au niveau de la FAPBM. Le partage des processus et méthodologie établis a été aussi effectué. La nomination d'un point focal représentant les délégataires ou gestionnaires de sites a été sollicité au cours de cet atelier. Ce dernier assurera l'alimentation de la base de données sur les AP.

À titre informatif, les gestionnaires de sites auront jusqu'au 31 décembre 2016 pour mettre à jour et faire des ajouts sur les bases de données de leurs sites respectifs. La publication officielle de l'ouvrage en soi et en ligne est prévue le mois d'août 2018.

Miara Rajaobelina

Gestionnaire de projets / RIT MADIO



Réunion organisée par Vahatra au Domaine d'Ankatso



Le Tableau de Bord Environnemental national remis à neuf!

L'atelier national sur le Tableau de Bord environnemental (TBE) organisé par l'Office National de l'Environnement (ONE) s'est tenu le jeudi 3 novembre à l'Hôtel Le Pavé Antaninarenina, Antananarivo Madagascar. Cet atelier a porté sur le raffinement du TBE national avec la mise à jour de son site web ainsi que le lancement officiel de l'Atlas des données environnementales. Le TBE est un outil d'aide à la décision basé sur les indicateurs environnementaux. Son objectif est de générer et diffuser des informations synthétiques permettant entre autres d'appuyer les décideurs à tous les niveaux y compris les communautés locales et la société civile. Mais également d'orienter les politiques, d'évaluer les impacts environnementaux et d'accroître la sensibilisation des acteurs aux questions environnementales. Cet atelier a réuni plus de 80 participants, acteurs et intervenants des différentes entités étatiques et civiles œuvrant dans l'environnement, la conservation, l'urbanisme, les ressources halieutiques, l'économie et social. Après une présentation du TBE actuel ainsi que de l'atlas des données en ligne, des travaux de groupe ont été effectués pour discuter et valider des nouvelles propositions d'indicateurs composants le TBE. En effet, huit (08) indicateurs ont été priorisés: la biodiversité, les sols et couvert végétal, les eaux continentales, les changements climatiques, le littoral, l'urbain, le socio-économique et les réponses transversales. Ce projet rentre dans le financement des Petites Subventions du CEPF/Hotspot MADIO octroyé à l'ONE. Et porte sur le « Renforcement du Système d'indicateurs Environnementaux pour le suivi de l'Etat de l'Environnement à Madagascar et la mise à jour du Tableau de Bord Environnemental de la Région Menabe » pour une période de deux ans. Les principales missions de l'ONE sont la prévention des risques environnementaux dans les investissements et la gestion du système d'informations environnementales.



De gauche à droite: le Directeur Général de l'ONE, le Directeur de l'Intégration de la Dimension Environnementale du MEEF et le Directeur Exécutif de la Fondation Tany Meva

Réunion organisée par l'ONE à l'Hôtel Le Pavé Analakely

Départ du Team Leader RIT MADIO

En cette fin d'année, nous allons nous souhaiter à tous de bons voeux pour 2017. Mais une personne en particulier méritera encore plus d'attention au moment de nos voeux... Ravaka Ranaivoson, la responsable de l'équipe de mise en oeuvre du CEPF pour l'Océan Indien, va en effet s'engager dans une nouvelle carrière.

Après seize années au sein de Tany Meva, et presque deux ans dans son rôle de "team leader" pour la RIT, Ravaka a décidé de relever un nouveau défi avec la Wildlife Conservation Society.

Ravaka a joué un rôle exceptionnel pour la mise en oeuvre du programme CEPF à Madagascar et dans l'Océan Indien. Travailleuse infatigable, dotée d'un remarquable esprit de synthèse et d'analyse, Ravaka a mis en place, avec son équipe, tous les outils pour une gestion efficace du portefeuille MADIO. Les résultats, après moins de deux ans de mise en oeuvre, témoignent de l'impact de son travail.

Au-delà du travail, nous regretterons la bonne humeur et l'enthousiasme de Ravaka, son goût des desserts bien sucrés, et ses performances au karaoké !

2017 s'annonce donc sous le signe du changement. Souhaitons à Ravaka tout le meilleur dans sa nouvelle carrière. Nous pouvons être sûrs que ses chemins croiseront ceux du CEPF et de tous les partenaires de l'Océan Indien dans le futur : Ravaka ne quitte pas notre "communauté de la conservation".

Et à tous, bonne année 2017 sous le signe de la nature !

Pierre Carret

Audit de projets à Anjouan, Comores

Cette mission entre dans la réalisation des activités du RIT inscrite dans la Direction Stratégique 4 à savoir assurer un leadership stratégique et une coordination efficace de l'investissement dans le Hotspot. Du 22 au 29 novembre derniers Cyprien Rakotomalala, Analyste Financier chargé du contrôle de projets au sein de la Fondation Tany Meva/RIT MADIO s'est envolé pour les Comores, à Anjouan pour effectuer un audit. Cyprien s'est rendu auprès de l'Association Dahari pour son projet de grandes subventions intitulé « Identification et suivi des priorités de conservation terrestre aux Comores et élaboration des résultats à travers les politiques et pratiques ». Pour Blue Ventures Conservation, il s'agit du projet sur la conservation marine localement gérée aux Comores à travers l'édification des connaissances de base et la capacité de surveillance et de gestion. L'audit financier consistait à évaluer les principaux risques liés à la réalisation des objectifs du projet.



L'équipe DAHARI et Blue Ventures Conservation avec Cyprien Rakotomalala (Auditeur interne RIT MADIO)

Les nouvelles subventions octroyées

Dix nouveaux projets ont été signés durant ce dernier trimestre, pour un montant total de USD 576,000 :

Island Biodiversity & Conservation – *Advancing Environmental Management Practices and Threatened Species Recovery through Partnerships with Private Sector in the Seychelles - First Phase*, USD 113,000

Planet Madagascar - *Preserving Fragile Ecosystems through Community-Based Fire Management and Education Program in Ankarafantsika National Park, North-West Madagascar*, USD 140,756

Association 2 Mains - *Programme d'action pour une industrie durable d'Ylang-Ylang aux Comores*, USD 208,010

Missouri Botanical Garden - *Démarrage de l'écotourisme de la Nouvelle Aire Protégée Ibity*, USD 19,947

The Peregrine Fund - *Appui aux communautés locales pour la lutte contre la déforestation de la forêt de Tsimembo*, USD 19,569

Durrell Wildlife Conservation Trust - *Supporting Local Communities conserving Ravelobe Lake at Ankarafantsika Protected Areas*, USD 18,889

Institut et Observatoire de Géophysique d'Antananarivo - *Green Account for the sustainable management of Antrema and Baie de Bombetoka Protected Areas*, USD 19,427

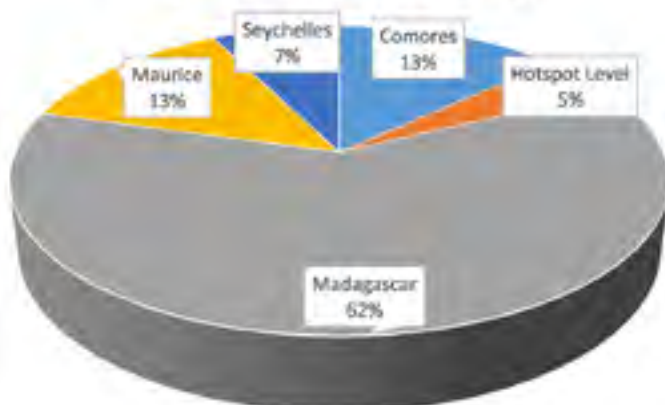
Madagasikara Voakajy - *Protection du Damba Menarambo dans le Lac Tseny*, USD 17,553

Association des Producteurs Privés d'Alevins - *Integrated Conservation and Development through Sustainable Use of Endemic Fishes in the Wetland Complex of North West Landscape*, USD 19,427

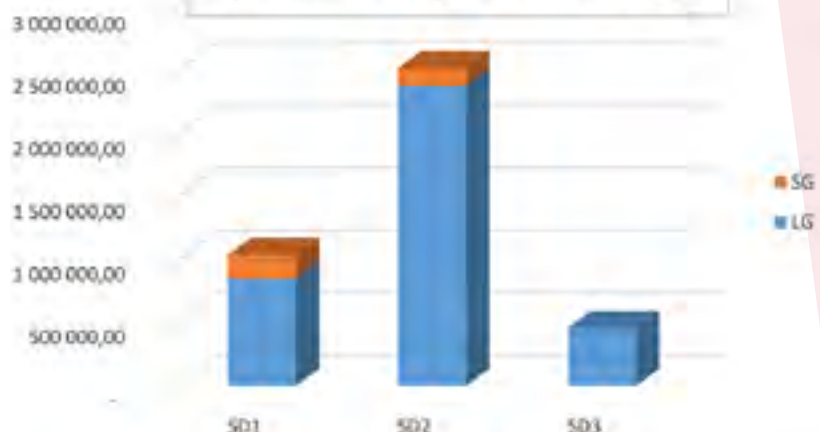
The Peregrine Fund – *“Enhancing Local Management and Biodiversity Conservation in Tsimembo-Manambolomaty Protected Area”*, USD 180,600

Aperçu de l'enveloppe financière du Hotspot

Répartition de fonds par Pays



Répartition de fonds par Direction Stratégique



LES ILES COMORES

Le CEPF finance actuellement trois grands projets sur les Comores, pour un montant total d'environ 530 000 \$ - soit 13% du portefeuille régional. Deux articles ci-après vous apporteront plus d'information sur les activités récentes de deux de ces projets: celui de Dahari et de Blue Ventures sur Anjouan. Le troisième projet, récemment approuvé, permettra à l'organisation Deux Mains d'appuyer les producteurs d'Ylang-Ylang à améliorer la durabilité de cette filière, atout économique majeur des Comores – mais dont l'impact environnemental représente un risque important pour les forêts naturelles de l'archipel. Enfin, deux autres propositions de projets sont actuellement en cours de finalisation pour les Comores... Nous vous en dirons plus dans les prochaines éditions !

A la découverte de la Forêt de Mlédjélé! Quelles actions de conservation menées

Située sur l'île de Mohéli, une des quatre îles constituant l'archipel des Comores, la chaîne de montagne constituant les forêts de Mwali est localisée dans la partie centrale de l'île à une altitude comprise entre 200 à 790m. Le Mont Mlédjélé, situé sur l'île, est constitué d'une végétation montagnarde située à une altitude comprise entre 350m et 790m d'altitude.

Biodiversité

Le Mont Mlédjélé est composée de forêt dense humide semi-sempervirente de versants et de forêt dense humide de versants. L'abondance et la dominance d'*Albizia glaberrima*, de *Colubrina faralaotra* et d'*Alangium salviifolium* perdant leurs feuilles en saison sèche expliquent l'origine de son appellation de « forêt semi sempervirente ». La transition de la forêt de versant avec la forêt semi sempervirente est marquée par la limite supérieure d'*Albizzia glaberrima* et de *Broussonetia sp* et de l'apparition de *Syzigium sakalavarum*, *Pandanus sp*, *Breonia chinensis*, *Callophylum comorense* et *Garcinia verrucosa*.

On y trouve trois espèces de plantes catégorisées en danger (EN) par l'IUCN *Khaya madagascariensis*, *Ravenea hildebrandtii*, *Jumellea anjouanensis*.

En ce qui concerne la faune, elle est représentée par la roussette des Comores *Roussetus oblioviosus*, *Pteropus livingstonii* (roussette de Livingstone) et le petit maki *Eulemur mongoz*.

Comme reptile, le gecko *Paroedura sanctijohannis* classé également en danger. Pour l'avifaune, il y a *Circus macroscelus* et *Otus moheliensis*, le pigeon vert. Pour les arthropodes, *Papilio aristophontes*.



Menaces et solutions

Deux systèmes agricoles sont appliqués à Mohéli au détriment de la forêt naturelle: la culture de rente principale, qui représente une source des recettes d'exportation composée de plantes à essence et à épice comme la vanille et l'ylang-ylang « *Cananga odorata* ». Et les cultures vivrières destinées à l'autoconsommation et à la sécurité alimentaire. En 2006, 40 tonnes d'ylang-ylang ont été exportés. C'est dans cette optique que l'Association Deux Mains œuvre pour améliorer la filière Ylang-ylang pour le développement de la population locale et la préservation des richesses naturelles au niveau des sites-clés dont la Forêt du Mont Mlédjélé. Ainsi, l'association vient de bénéficier d'un financement du CEPF pour son projet sur le « programme d'action pour une industrie durable d'Ylang-Ylang aux Comores ». D'un montant d'USD 208,010, le projet d'une durée de deux ans, s'inscrit dans les grandes subventions du Hotspot.

Espèce-phare

La Roussette de Livingstone

C'est quoi la Roussette de Livingstone ?

La **Roussette de Livingstone**, ou *Pteropus livingstonii*, est un mammifère volant endémique des Comores. Elle ne se rencontre que dans les îles d'Anjouan et de Mohéli. C'est l'une des espèces phares et emblématiques des Comores et surtout la plus menacée avec une population de seulement 1200 individus restants.

C'est la quatrième plus grande espèce de chauve-souris au monde avec une envergure pouvant atteindre 1,50 à 2 mètres. Elle est très sélective concernant son habitat ; en effet, elle préfère les zones montagneuses dont les pentes sont très raides et vit dans des arbres spécifiques et autochtones qui constituent son dortoir.



© James Morgan



© Dahari

En quoi consiste le travail de Dahari ?

L'équipe écologie composée de quatre personnes assure la recherche scientifique sur l'espèce et le suivi des effectifs de sa population, mais également sa conservation sur le long terme.

Comment ?

Grâce aux études menées par l'équipe de Dahari et des chercheurs internationaux entre 2009 et 2012, l'espèce vient d'être classée par l'UICN comme en danger critique d'extinction. C'est une évolution importante qui va aider les Comores à mobiliser davantage de ressources pour la conservation. L'étude a montré que certains dortoires d'Anjouan ont disparu au cours de ces dix dernières années, et que la plupart des dortoires restants sont menacés par des glissements de terrain, le déboisement (un des taux les plus élevés au monde), et par l'expansion des terres agricoles. L'article scientifique avec toutes les analyses vient d'ailleurs d'être publié dans le journal académique *Oryx*.

L'équipe de Dahari mène en parallèle des études d'évaluation de leur habitat (les dortoires) et un suivi biennuel (en saison sèche et saison de pluies) de la population dans les 16 dortoires présents à Anjouan. Nous comptons élargir ce travail à Mohéli à partir de 2017.

Pour assurer la protection et la conservation des sites-dortoires nous avons besoin de collaborer avec les propriétaires de terrain et les communautés riveraines. Un système de paiement pour services écosystémiques (PSE) a été mis en place de manière à garantir aux communautés locales qu'elles ne seront pas lésées par les mesures de conservation prises, et qu'elles pourront même en tirer parti.

L'objectif du système est de couvrir les éventuels coûts dus à l'adoption de pratiques agricoles compatibles avec la conservation des sites dortoires et également de récompenser les propriétaires souhaitant régénérer la forêt naturelle dans la zone.

Actuellement, ce système a été mis en place dans deux dortoires pilotes. Avec les financements du CEPF, nous comptons élargir cette initiative sur cinq autres dortoires en 2017, permettant ainsi de garantir la survie à long-terme d'environ un tiers de la population de cette espèce magnifique, emblème pour la conservation aux Comores.

Amelaid Houmadi
Chef d'équipe écologie
ONG DAHARI





© Sarah Freed

Parole aux Grantees

Blue Ventures and Dahari's partnership project in the Comoros is making strides towards community-based marine management with coastal communities in Anjouan. Our approach is to develop an equal partnership with local communities and together identify ways of better meeting their immediate needs whilst securing the natural resources and biodiversity on which they depend in the long-term.

The first step has been to work together to study and raise awareness of the environmental, economic and social situation the communities face. To this end, staff and community members have been working together to gather information on existing community initiatives and structures, health of coastal environments, and the status of local fisheries.

In the last year, we have completed a rapid assessment of coastal habitats for the Sima peninsula on Anjouan, and community members trained by BV and Dahari staff have recorded data from 778 fishing trips and 22,745 kg of landings, including the species caught, the fishing method, and the fish size and weight. Results of fisheries data collection have been fed back by community members to over 130 people through four village meetings. Adopting this collaborative approach to data collection with local communities aims to ensure strong buy-in to the project and co-discovery of appropriate solutions. The project is now transitioning from information-gathering to facilitating collaborative reflection and analysis on the situation, including existing problems and potential solutions.

Most recently, the community of Vassy attended a film screening showing our footage of an underwater view of their local fishing locations, a first-time view for many community members. Additionally, films were shown from Madagascar and Mozambique to share experiences of community-based management in these neighbouring countries where small-scale fishers face similar challenges of resource maintenance and livelihoods. The films were received enthusiastically, not only by the fishers and community members we work with regularly, but also by community members with whom we have had limited contact, thereby providing an opportunity to increase awareness of our collaborative activities.

To build on our progress, communities will be participating in group-learning exercises to identify marine resource pressures and potential solutions, and early next year representatives will go on an exchange visit to Velondriake Locally Managed Marine Area (LMMA) in SW Madagascar to observe community-based management initiatives. The representatives will report their observations back to their communities and carry forward collaborative planning and decision-making towards community-based marine natural resource management.

CEPF has been an essential partner in this project and we look forward to continuing our work with CEPF to take this exciting project forward.

*Victoria Jeffers
Conservation Projects and Grants Manager
Blue Ventures Conservation*



Local catch monitors and Dahari staff reporting results to fishers

© Pauline De Massion